

INNERCITY

GRAFFITI MAGAZINE - BY THE WRITERS FOR THE WRITERS

NUMÉRO 19 - JUILLET / AOÛT / SEPT. 2009

INNERCITY/GRAFFITI



INNERCITY #19

STORM COPENHAGUE

HONET PARIS

GEBES COPENHAGUE

PHAT1 AUCKLAND

GRAFFITI NEWS, BOMB TEST

SKETCHES, HANDSTYLES,

MURALS, FREIGHTS...

L 13292 - 19 - F 4,50 € - RD



BELOW: 4,95 € - BOM: 5,4 € - CANADA: 6,95 \$ CA
TRIMESTRIEL - NUMÉRO 19 - JUILLET/AOÛT/SEPT. 2009

Après avoir ouvert nos pages au géant Bates du Danemark, nous revoilà avec deux autres peintures de la ville de Copenhague : Storm et Gebes. Et à l'heure où les nouveaux médias uniformisent les styles et que la différence se fait de plus en plus rare, ces deux writers se distinguent par leur originalité et leur présence sur la scène européenne actuelle.

Quelle est la politique vis-à-vis du graffiti au Danemark ? Est-ce qu'il est bien perçu ?

Storm : Je pense que la scène est à peu près la même au Danemark que dans les autres pays. Elle est donc perçue de la même façon.

Gebes : Oui, je dirais la même chose : nous avons des murs légaux que l'État a "donnés" aux graffeurs. Mais je pense que l'opinion la plus partagée par rapport au graffiti est "je n'aime pas les tags, mais quand je vois toutes ces couleurs, c'est très beau".

Et la scène "roulante", qu'en pensez-vous tous les deux ?

Storm : De nos jours, tout le monde veut faire du graffiti. Je respecte la scène "train" danoise et de Copenhague. Mais cela ne m'intéresse pas de savoir qui cartonne ou pas ! Je suis plus à ce que font les gens autour de moi, à la qualité de leur travail. Ces dernières années, que ce soit sur murs comme sur trains, je

trouve que les styles évoluent peu. Cela ne me dérangerait pas de voir plus de graffs de qualité...

Gebes : La scène "train" de Copenhague est une scène forte et présente depuis des années. Je n'en vois peut-être plus autant qu'à l'époque où je vivais en banlieue car je ne prends plus le train. Maintenant, j'ai mon vélo !

Honnêtement, pensez-vous qu'il y ait un style spécifiquement danois ?

Storm : Les opinions sont assez partagées. J'entends souvent de la part de gens d'autres

pays qu'il y a un certain style danois. Personnellement, je pense que cela ressemble assez à la plupart des styles de toute l'Europe. Ahou, le style danois, c'est peut-être un style européen tout simplement...

Gebes : C'est difficile de se faire une opinion sur les styles de son propre pays. En fait, c'est toujours plus facile de voir ceux des autres, je sais pas pourquoi...

Comment êtes-vous entrés en contact avec le Heavy Artillery crew ?

Storm : Il y a quelques années, il y avait une

Storm & Gebes Copenhague

Frères d'armes !

INTERVIEW RÉCÉLÉ PAR MURIEL - PHOTO DOMINIQUE



équipe appelée New Team. Ils étaient connus pour leurs barres sur les trains en Europe. Je me suis connecté avec certains de ces bad boys, puis avec Aroc, avec lequel je me suis bien entendu dès notre première rencontre. Je suis donc pas mal allé en Angleterre pendant quelques années et j'ai eu la chance de rester avec lui et un autre mec très cool, Broc. Je le connaissais déjà parce que j'étais dans le même crew, ADL. Au fil des années, je suis toujours resté en contact avec "El Capo" Aroc. Et puis, j'ai entendu dire que lui et certains autres montaient une nouvelle équipe avec des writers talentueux du Royaume-Uni,

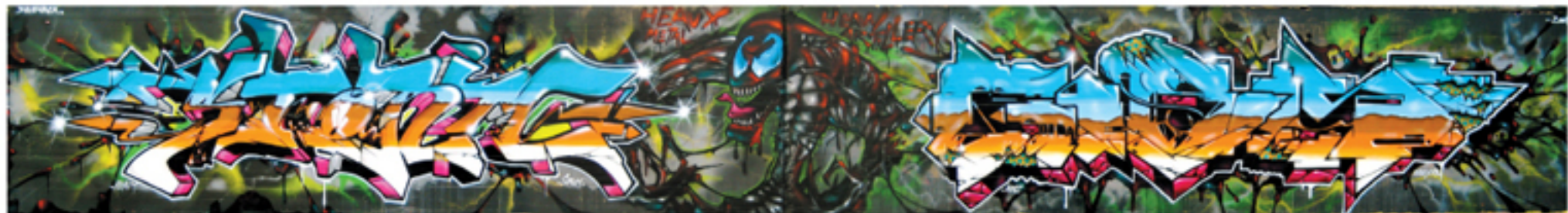
l'ambition affichée de ce crew était de chercher à faire de grosses productions avec un très bon niveau de style, bien plus brillant que tout ce que tu pouvais avoir l'habitude de voir en Angleterre.

Pour moi, c'était naturel de faire partie du crew : je cherchais à pousser le niveau de mes pièces et à relever la barre de mon graffiti. L'an dernier, à l'été 2008, Aroc m'a demandé, ainsi qu'à Gebes, de faire partie du Heavy Artillery crew, la suite fait partie de l'histoire...

Gebes : J'avais rencontré Broc quelques fois



à Copenhague. En 2008, Storm et moi avons pris un vol pour Brighton et rencontré tout le crew. On a passé un super bon moment là-bas. On partage la même vision et la même ambition pour le graffiti... ■





Gebes

HA / BSM / DOOM / COPENHAGUE

tier de nouvelles personnes et voir des endroits que je ne verrais probablement jamais si je voyagerais comme un touriste "normal". Je me rappelle que lorsque j'étais à Brooklyn, j'étais en train de peindre un mur légal avec Host quand on a soudain entendu le bruit assourdissant d'une troupe de bikers qui tenaient leur meeting annuel dans cet endroit. Il y avait au moins 100 bikers qui faisaient des "burnouts". Je me souviens aussi de ce tournage vidéo de rapper et de cette stripteaseuse avec un flingue dans son pantalon... Ce fut vraiment une journée de dingues et tu ne vois pas ça à Copenhague !

Que penses-tu de l'influence d'internet sur les styles ?

Je pense que c'est assez sympa qu'on puisse voir des graffs de partout sur internet le jour même où cela a été peint. Mais d'un autre côté, tu vois un graff, c'est cool. Tu vas sur un autre site et tu l'as déjà oublié ! Je trouve qu'avec les magazines, les peintures ont une durée de vie plus longue...

Tes ambitions dans le graffiti ?

Malgré le risque de faire une réponse banale de graffeur, je dirais progresser et voyager plus encore. Et ça serait pas mal si je pouvais en vivre... Je pourrais du coup me concentrer à 100 % sur le graff. Ah oui, j'oubliais, et la paix dans le monde [rires].

Dédicaces...

Sabs, Storm, Aroc, Gino, Boad, Glock 191, Ogr, Odis, Gary Alert, Uno, mr Wany, Twesh, Tom, Desk7, Sweet, Dare, Base23, Pisk, Snack, Enuff, Ssh crew, Host, Aim, Bench, Relay, Link, Fic. ■





Amérique - Galerie Rescher / Düsseldorf, Allemagne, 2008.

Tu fais partie des premiers qui se sont élevés contre l'exposition "tags" et les méthodes du "collectionneur" qui l'a montée au Grand Palais, en précisant que cette expo n'avait rien d'intelligent. Tu peux nous dire ce que tu entendais par là ?

Je me demande seulement quel est le but et l'intérêt de cette expo ?

• Exhiber du graffiti au public ? Comme s'il n'en voyait pas déjà assez dans la rue, chez Calerte, à la télé, sur leurs Nike ou le cartable de leurs gamins !

• Satisfaire le caprice de cet architecte qui s'est découvert un dada ? (Bougeois un peu bohème qui collectionne les tags comme d'autres les papillons ?)

• Satisfaire l'ego de certains, à la recherche de reconnaissance, qui ont l'impression d'avoir mis un pied au musée et de s'être fait un "gote" dans la jet-set de l'Art Contemporain ?

• Certains vieux machins (Bando ?) y ont-ils vu LA CHANCE de revenir au devant de la scène ? (Même, à moi il ne manquait pas !). D'autres vieux dinosaures américains (à croire qu'ils viennent tous à Paris pour mourir ! y ont-ils vu un tremplin pour [re]lancer leur "carrière" en France ?

Tout cela est affligeant, mais le résultat est ce qu'il est. Et je laisse à chacun la liberté de juger le plus important : les peintures ! (Et les apprécier ou pas ! Personnellement, j'aurais juste aimé qu'on parle un peu plus des artistes qui ont participé plutôt que du collectionneur de papillon !

D'avoir été à l'exposition du Palais de Chaillot au début des années 90, ma triste constatation est que l'image que se font les médias et les institutions du graffiti en 2009 n'a pas évolué. Elle a même franchement régressé !

Mais bon, 600 euros c'est toujours ça de pris ! C'est la cise pour tout le monde... Merci les gars !

Honet / Paris (France) Un Héros de notre Temps...

Infatigable voyageur, aventurier du graffiti, Honet n'en finit pas d'explorer avec talent les frontières et les limites de l'art du writing. Entre un expo, un voyage au Kazakstan et une descente dans les entrailles des cités, ce Gentleman Graffeur revient sur sa conception de l'aventure extraordinaire de notre époque que constitue le graffiti.

REPORTAGE DE L'ART ET DE LA PHOTOGRAPHIE

Au final, les amateurs d'art comme de graffiti auront trouvé l'expo nulle. Pourtant, le public a bien été au rendez-vous. Cela t'inspire quelle réflexion ?

Des tables en batterie, des starlettes comme sur la Croquette, des couleurs criantes, une thématique à l'eau de rose (L'Amour), les gros titres sur TIT... ON EST À BEAUFLEAND !!! Manquait qu'une baraque à frites à l'entrée et que celui qui attrape la queue du Mickey gagne une pomme (L'Amour) ! Et vive l'Art Forain ! Question suivante...

"Les seuls qui s'intéressent vraiment à nous en substance, ce sont les keufs de Gare du Nord et les anthropologues !"

Cet épisode est-il significatif de la façon dont on traite le "graffiti" en France au niveau des institutions culturelles d'après toi ? Est-ce si désespérant ?

Je ne fais pas d'étude de marché, je n'ai même pas fait d'études du tout et je ne sais compter que sur les doigts de mes mains ! D'ailleurs, pas besoin d'avoir fait Math Sup pour chiffrer le nombre d'expositions sur le graffiti ayant présenté un réel intérêt. Je peux les compter sur les doigts d'une seule main, et il me reste l'astre pour les 20 prochaines années ! Comme ça les études...

Et pas besoin non plus d'un doctorat en psychologie pour réaliser que :

1/ Les institutions nous utilisent comme "remplissage" pour justifier leur budget et espérer le même succès l'année suivante.

2/ Que les galeries "graffiti" veulent du buzz, du

cash, du champ* et du tling-ling !

3/ Et que les marques ne pernent qu'au coefficient de variation exponentiel égal au rapport entre le profit et la street-credibility (enfin un truc comme ça...).

Finalement, les seuls qui s'intéressent vraiment à nous, en substance, sont les keufs de Gare du Nord et les anthropologues !

Qu'y a-t-il de "désespérant" dans ce panorama ? Je n'ai besoin de personne pour croire au Graffiti ! Je n'ai besoin de personne pour croire en moi ! Les institutions, les galeries, les marques ne font que suivre... C'est nous qui menons la danse !

Une vraie grande expo graffiti en France réussie, cela devrait ressembler à quoi selon toi ?

Déjà et avant tout chose : LÂCHEZ-NOUS LES COUILLLES AVEC VOS "RETROSPECTIVES DES DEBUTS DU GRAFFITI À NEW-YORK"... Ça va, on a compris que le graffiti est né à New York ! Et Basquiat par-ci, et Henry Chalfant par là ! Ça tisse la drôle sectaire et ça me donne des envies révisionnistes : le graffiti est né en Europe, voilà ! En Angleterre, en France, en Hollande, en Suède, en Allemagne, et en Finlande... La bible s'appelle "On the Roof", les pionniers de ce mouvement sont Mello, Nug, Ce53, Chint, Egs, Mode2 ou encore Bando (heureusement qu'il était au Grand Palais, je l'aurais vu !!!)

Évidemment, il faut s'intéresser un minimum à son sujet, au mieux être désireux d'en savoir plus et ne pas juste penser que tout est déjà acquis, que l'on a tout vu et que tout a déjà été fait ! Que les gens qui ont du talent "ou les connaît" et que ce sont forcément "les plus connus" !

C'est tellement facile de monter une équipe foire avec tous ces petits artistes dont les



En haut : Honet + Suco (Nord de la France, 2008).
1 : Kloc, Ukraine, 2006.
2 : Honet / France, 2009.
3 : "Barbara" / Sud-Ouest, France, 2009.
4 : Entree bunker / Paris, 2009.



- 1: Sark, Dik (Espagne)
- 2: Kato/STK (Suède)
- 3: PERS/OCT (France)
- 4: Stg/Tha (France)
- 5: Chou, Louche (Belge)



- 6: Nino (Espagne)
- 7: Whyx, Dams, Ludo (Italie)
- 8: Nash, Doss, Deter, Chou/LOVE LETTERS (Belgique)

